

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

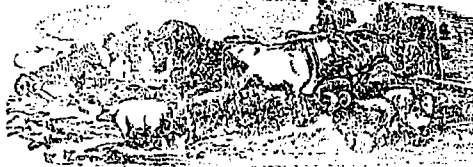
Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 5 Juin 1872

No 34

Courrier de St Hyacinthe

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi, The Farmer's Journal, Jeudi.

Le Journal d'Agriculture paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1-50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
1 fois par semaine, 12 mois \$1-50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.
CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe,
P. Q

Causerie Agricole

Dédiée

AUX CULTIVATEURS DONT LES TERRES SONT MAUVAISES OU EPUISEES.

CONCLUSIONS PRATIQUES.

En agriculture on ne doit croire personne sur parole et chaque cultivateur doit faire lui-même ses expériences; or, avec des expériences, on peut facilement et promptement se ruiner. C'est une vérité que nos cultivateurs connaissent depuis longtemps et c'est pourquoi ils craignent tant de faire des essais. Pour éviter ce malheur il y a un moyen bien simple et à la portée de tout le monde. Ce moyen consiste à faire ses expériences sur une petite échelle.

Voici une de ces expériences peu coûteuses et que je recommande à ceux de mes lecteurs qui désireraient voir leurs terres épuisées se changer en terres fertiles et productives.

Vous avez au printemps, je suppose, 60 voyages de fumier, vous les destinez à un champ de patates dans vos terres sèches, sablouses. Fort bien! Je ne demande de vous qu'une chose. Au lieu d'employer ces 60 voyages d'engrais pour la fumure du champ de patates, n'en employez que 50 et consacrez les dix autres à l'expérience.

Vous devez avoir au moins une pièce d'un arpent de bonne terre, suffisamment ameublie par des labours, que vous travaillerez de la manière suivante.

Sur ce sixième d'arpent, étendez vos dix voyages de fumier et enfouissez le par un léger labour. Puis semez en orge, en avoine, ou en blé, hersez bien et semez en graine de mil et trèfle. Pour bien faire, il faut que ce fumier, s'il est vert, provienne d'un fourrage ne contenant pas de mauvaises graines, sinon il faut qu'il soit pourri.

L'automne arrivé, mettez à part les gerbes récoltées sur ce morceau, battez-les à part et comparez-ou le revenu avec le revenu du reste de la pièce. Après la récolte faite, vous apercevrez sur le champ le mil et le trèfle; ayez bien soin d'empêcher les animaux d'aller les fouler aux pieds et de les détrui-

re; pour cela, donnez-vous la peine d'enclore ce sixième d'arpent.

L'année suivante et cinq ou six ans, vous récolterez sur ce petit lopin, du foin à pleino faulx sans aucun autre travail que celui de la récolte, tandis qu'au contraire, le reste de votre arpent de terre qui n'aura pas reçu de fumier sera nu l'année suivante et deviendra plus pauvre d'année en année; et il restera tel, tant que vous ne l'aurez pas traité comme l'autre petit lopin.

La quantité de graine de mil et de trèfle à semer est de 1/2 de minot à l'arpent pour le mil et de deux livres pour le trèfle. Par conséquent pour l'expérience que je propose, c'est-à-dire pour un sixième d'arpent, il faut environ un pot de graine de mil qui coûte vingt sous, et un peu plus d'un quarteron de trèfle, qui coûte quatre sous.

Total du coût de l'expérience; un chelin!! Ce terrain sur lequel vous avez dépensé un chelin vous rapportera à peu près trois fois plus de blé, d'orge ou d'avoine la première année que s'il n'avait pas reçu de fumier, et continuera ensuite à vous rapporter chaque année pendant les dix années suivantes en moyenne 50 bottes de foin, qui, évaluées à raison de \$6 le cont, font \$3 par année, c'est à dire \$30 pour 10 ans.

Votre capital d'un chelin, ainsi appliqué vous aura donc rapporté au bout de dix ans \$30 d'intérêt!!

Je vais plus loin et je dis; vous avez 60 voyages de fumier. Pour suivre vos anciennes habitudes, vous désirez employer le tout sur vos terres sablouses comme fumure pour vos patates. Fort bien, comme de coutume, seulement je vous demande en grâce une faveur; faites la petite expérience suivante.

Mettez à part un sixième d'une de vos bonnes pièces, bien labourée et bien égoutée. Achetez trois minots de chaux vive (la quantité de 18 à 20 minots de chaux pure par arpent est une bonne proportion) éteignez-la avec un peu d'eau, lentement de manière à la réduire en poudre fine.

Faites un bon hersage et mêlez vos 3 minots de chaux avec 12 ou 15 minots de terre ou de sable et répandez ce mélange avec une pelle, aussi également que possible sur le premier hersage, et trois ou quatre jours après,

semez votre grain et hersez de bon vuou
fortement, puis semez le mil et le trèfle

Coût de l'expérience.

Mil et trèfle.....	£ 0 1 0
Chaux	0 3 0
Total.....	£ 0 4 0

Le même automne si possible ou l'au-
tomne suivant, répandez sur la surface
une légère couche de fumier d'étable
pourri, et ces dixième d'arpent de terre
vous donnera le plus haut rendement
pendant dix, même douze et quinze
ans et sans autre trouble que celui de
récolter.

Il ne faudrait pas croire que je suis
opposé à la culture des patates dans
les terres sableuses; loin de là. Mais je
suis d'opinion que cette culture ne doit
être faite en grand que par ceux dont
les terres sont déjà bonnes par elles-mê-
mes, ou améliorées, et qu'enfourir cons-
amment son fumier sur ces sables qui
ne peuvent être ensuite convertis en
prairies, c'est perdre en grande partie
ce fumier qui est le capital, l'or du cul-
tivateur.

Bien plus, la méthode que je recom-
mande est justement celle qui permettra
le mieux au cultivateur de faire plus
tard cette culture des patates en grand,
toujours d'après cet axiôme, qu'avec du
soin on a de l'engrais et avec de l'en-
grais tout ce qu'on veut.

L'auteur de ces lignes est un agricul-
teur pratique et cultive une terre de
plus de 200 arpents en superficie, terre
qu'il a prise dans un état d'épuisement
complet. Il a essayé et il suit les mé-
thodes qu'il recommande ici et il est
tellement convaincu de leur excellen-
ce, surtout de l'importance de la chaux,
qu'il emploie lui-même sur une grande
échelle, qu'il ne craint pas de formuler
l'axiôme suivant qui aurait dû l'être
depuis longtemps, croit-il, et qui ne l'a
pas encore été. "Le chaulage est un des
principaux moyens à employer pour l'a-
mélioration de l'agriculture en Canada."

Je reviendrai sur ce sujet important.

UN AGRICULTEUR PRATIQUE.

Québec, mai 1867.

L'INGRAS HUMAIN.

Un des points les plus défectueux
dans la pratique de l'agriculture, en
Canada, c'est l'emploi des engrais. Une
quantité, on pourrait dire immense
d'engrais est perdue chaque année par
l'insouciance ou la négligence des cul-
tivateurs. Mais de toutes les engrais il
en est un qui contient, plus que tous
les autres, des matières assimilables,

fertilisantes et les plus propres à la
nourriture des plantes, et cependant
on ne s'en occupe pas du tout; c'est l'on-
guais humain.

Afin de donner à nos lecteurs une i-
dée des pertes qu'ils font chaque année
en n'utilisant pas ce précieux engrais,
nous donnerons ici quelques extraits
d'un article de la *Gazette des Familles*
traitant de cette matière importante en
agriculture. Nous recommandons aux
lecteurs du *Journal* de les lire attentive-
ment.

"Un fermier demande un jour à son
voisin, cultivateur éclairé et fort riche:
"Comment avez-vous pu vous enrichir
avec votre terre, tandis que la mienne
ne me donne jamais assez, et que je
suis obligé d'acheter, tous les ans, la
fourrage, du blé de la farine, &c., et
que je me suis tellement endetté, que
je serai forcé de vendre terre et maison.

— Mon ami, lui dit le riche, faites ce
que je fais, et vous paierez vos dettes
et votre champ suffira à vos besoins.

— Voyez mes étables, le fourrage, qu'el-
les contiennent, les animaux qui y dé-
meurent, le fumier abondant qu'ils me
donnent, chaque année; voilà ce qui
fait, en grande partie, ma richesse.

Mais, ce n'est pas tout, venez voir
mon "coffre fort." Cette petite ébène
que voici, et qui est destinée à recevoir
les déjections humaines, qui constituent
le plus riche des engrais, me fournit
un surcroît de revenus, qui en vaut la
peine. — Comment, s'écria le fermier,
vous touchez à cela, et vous vous en
servez pour engraisser vos terres! Moi
qui croyais que c'était se déshonorer
que de mettre les mains là dedans! —
Oui, mon ami, j'utilise ces matières,
malgré l'horreur qu'elles vous inspi-
rent, et je m'en trouve on ne
peut mieux, et si vous pouviez
vaincre vos préjugés, vous n'auriez pas
tant à vous plaindre de votre champ.

— Mais l'odeur est si désagréable! Je
prouve tant de dégoût, à travailler
dans ces affaires là! — Mais, ignorez-
vous que vous pouvez détruire pres-
qu'entièrement l'odeur, en y ajoutant
une quantité de terre sèche proportion-
née à la somme de matières. D'ailleurs
vous ne seriez pas si délicat, si vous
étiez assuré de trouver un trésor au
fond de vos latrines (*les commodités*).

Et pourtant, ce trésor y est caché,
et encore une fois, c'est là que je trou-
ve une bonne partie des piastres que
vous m'enviez. — Je n'aurais jamais cru
qu'on put trouver d'aussi belles choses
dans cette saloperie là!

Malgré cette réflexion, la répignan-
ce de notre homme disparut prompte-
ment, car il était doué du plus gros
bon sens, et de la plus forte volonté, et
quelques années plus tard, ses dettes
étaient payées, sa pauvreté était disparue,
car lui aussi trouva de bonnes et
belles piastres, au fond de ses latrines,
qu'il ne manqua jamais d'appeler son
"Coffre fort."

Quand cette histoire fut terminée,
tous les auditeurs partirent d'un franc

éclat de rire, et semblaient dire: Tout
de même, ça ne sont pas bon. Petit
Baptiste qui s'aperçut que sa victoire
n'était pas complète, continua en ces
termes: Mes amis, sur ce sujet, vous
irez de surprise ou surpris, et votre
bon sens vous forcera d'avouer que je
viens d'éventer, à vos regards, une mi-
ne très-abondante. Croyez-vous que,
si aujourd'hui, je pouvais offrir à mes
compatriotes le produit, en argent, non
de tous les engrais qui se perdent, mais
seulement celui des engrais humains,
je pourrais donner en cadeau à chaque
individu, vieux ou jeunes, au moins
quatre piastres par tête. Ça serait une
belle somme, n'est-ce pas, et qui pour-
rait suffire à soulager bien des misères
et faire des heureux en grand nombre.

Mais, comme je ne suis pas million-
naire, je n'offrirai rien de semblable,
cependant je vais, en retour vous don-
ner des préceptes, des conseils qui, s'ils
étaient fidèlement suivis par tous les
Canadiens, pourraient enrichir le Bas-
Canada d'un million et plus, dans l'es-
pace d'une année, et cette immense
augmentation ne ferait que s'accroître
avec la population.

Voici un moyen simple et sûr, de
détruire les odeurs: Prenez de la terre
forte ou de la tourbe; faites la sécher
et réduisez-la en poudre; prenez ensui-
te de cette poudre et saupoudrez en
les matières, et mettez-en en assez
grande abondance, pour les envelopper,
en quelque sorte. Cette terre, tout en
augmentant considérablement cet en-
grais, s'empare des gaz que produisent
ces odeurs fétides, et les fait
disparaître dans l'intérieur des maisons
et même, dans les chambres des mala-
des, où ils n'offrent plus aucun incon-
vénient. Il y a quelques années, est
paru un petit ouvrage anglais qui traite
cette question satisfaisante. Ce travail
traduit en français, serait d'un grand
secours à nos cultivateurs, et même aux
habitants des villes.

Maintenant, il faudrait être stupide,
pour négliger cette source de richesse.
Surtout si on veut se donner la peine
de calculer les bénéfices considérables
qu'on retirerait de cet emploi. Écoutez
bien: Voici ce que ce jeune agriculteur
pratique cité par feu M. Evans, pense
de l'engrais humain: "Les excréments
des hommes, dit-il, sont plus riches en
matières fertilisantes que ceux du che-
val, de la vache, du porc ou du mouton.
La nourriture de l'homme, consistant
en aliments plus riches que ceux que
reçoivent les animaux, il n'est pas
besoin de beaucoup de sagacité pour
reconnaître que leur fumier doit être
supérieur à tout autre.

Comme il est facile de le comprendre,
si cette perte se réalisait en bénéfice,
il suffirait à lui seul, non-seulement à
combler tous les déficits causés par les
dettes, mais encore à alimenter une
immense commerce d'exportation.

Un professeur célèbre, nommé Way,
après de nombreuses expériences,
répond que la valeur des excréments

humains est, en moyenne, d'un louis par tête, annuellement.

D'après ce calcul, encore, qui n'est certes pas exagéré, la Province de Québec perd donc chaque année, en négligeant l'emploi de cet engrais, la petite somme de \$6,000,000. C'est une perte qui en vaut la peine, comme vous voyez.

Comme nous serions riches, si nous étions sages et intelligents. Tenez, que tous les cultivateurs emploient scrupuleusement tous les engrais qui sont à leurs portes, qu'ils réclament des villes, en retour des provisions qu'ils leur donnent, les engrais qui s'y accumulent tous les jours, et, je vous en donne ma parole la plus solennelle, notre pays ne connaîtra plus un seul pauvre.

— Pronostic de pluie. — Lors qu'on aperçoit très-distinctement, et comme si elles s'étaient rapprochées, des montagnes éloignées qui dans le pays où l'on se trouve, ne se distinguent ordinairement qu'à travers une atmosphère brumeuse, on prend pour un présage de pluie cette remarquable transparence de l'air. On est rarement trompé, parce qu'en effet ce phénomène correspond à un important accroissement d'humidité interposée entre l'observateur et la montagne. Voici ce qui se passe:

L'air est généralement chargé de myriades de particules organiques, débris et germes de végétaux et d'animaux microscopiques: la transparence d'une petite colonne d'air n'en paraît pas troublée, et la vision à courte distance est nette; mais il n'en est pas de même lorsque la vue doit percer une masse atmosphérique de plusieurs myriamètres, et l'horizon paraît brumeux. Qu'il survienne un courant d'air humide, et tout aussitôt les particules végétales et animales qui troublaient la transparence d'une petite colonne de l'air se chargent d'humidité, s'alourdissent et descendent sur le sol. L'air reprend sa transparence, et les montagnes lointaines apparaissent comme si on allait les toucher. Alors les chances de pluie se multiplient en raison des courants d'air humide qui ont envahi l'atmosphère.

«Journal de l'Instruction Publique»

On lit dans l'Union de Charlevoix :

«Un cultivateur d'une commune de nos environs; ayant observé que, pendant la dernière maladie de la pomme de terre, un taneur de ses amis avait eu sa récolte à l'abri de l'épidémie, eut l'idée, cette année, de tirer parti de cette remarque pour guérir la pomme de terre.

«A cet effet il planta ses tubercules en enfouissant dans le trou une poignée de tan. Toute la partie de son champ est sauvée là où il avait employé de la tannée, tandis que les champs voisins sont ravagés par le fléau.

«Il assure que les pommes de terre qu'il vient de rentrer au grenier dans un tas de tan seront entièrement préservées de la maladie.»

On dit dans l'Apiculteur ;

—Les inventeurs de ruches à cadres continuent de se jeter des trognons de chou dans les journaux apicoles des États-Unis, à propos de la priorité de l'invention. Ils sont là plus d'un demi-cent qui ont inventé cette merveilleuse ruche telle qu'elle est perfectionnée. Mais c'est comme ici, tel inventeur qui, sans cérémonie, a pris à ses devanciers le rayon avec montants et l'a baptisé de *cadre ouvert*, entend conserver sa célébrité. Vient d'entrer dans le débat, *Potinard*, notre compatriote, le célèbre *Potinard*. La lutte n'est pas près de finir.

Bulletin Commercial.

Lundi, 27 Mai, 1872.

La pluie que nous avons eue pendant une partie de la semaine qui vient de s'écouler a fait beaucoup de bien au jeune grain, et surtout aux pâturages et aux prairies, mais par contre, les chemins en ont grandement souffert, et plusieurs s'en plaignaient samedi. Il y avait cependant un assez grande affluence sur notre marché mais pas de vendeurs quo d'acheteurs, et les denrées en général disparaissaient lentement. Une grande quantité de grains avait été apportée qui n'a pu être vendue, surtout le blé de semence et la graine de mil. Il est trop tard maintenant. Le prix du blé variaient de \$1,40 à 1,60; pois 80 à 90; lentille, 90c; blé d'inde, 90c; orge 50 à 60c; sarrasin, 60c; avoine, 37c; graine de mil, \$3. Les patates ont éprouvé une baisse sensible. Ceci est dû, sans doute, aux quantités considérables que un ou deux commerçants de cette ville ont fait venir d'autres localités. Elles partaient difficilement à 50c le minot.

Le beurre frais valait 12½ à 15c; de sulé 12. Le sucre et le sirop se maintiennent toujours à la même hauteur, 12c pour sucre et 90c à 1.00 pour sirop, le gallon. Peu de changements dans les viandes. Les volailles ont subi une baisse; dindes par couple, il y en avait peu, 1,80; poules, 60c. Le prix des

œufs est aussi diminué. Samedi les commerçants ne le payaient qu'à 11½c: l'oin, \$12.00 par 100 battes.

Nous empruntons les lignes suivantes au *Négociant* :

La flotte du printemps commence à arriver rapidement dans notre port, et à juger par le commencement, les craintes que nous avons déjà exprimées à l'occasion du manque d'accommodement dans notre port, vont encore se réaliser cette année. Les navires bordent nos quais depuis le canal jusqu'à l'hôpital militaire, et nous ne sommes qu'au commencement des arrivages, nous remarquons aussi, cette année, beaucoup plus d'encombrement de marchandises qu'à l'ordinaire sur les quais.

Nous n'avons que peu de changement à signaler dans les affaires commerciales cette semaine. Le commerce de demi-gros est toujours actif, les importateurs de denrées coloniales, de produits français, etc., commencent à recevoir leur importation. Le commerce de ferromerie est toujours très actif. Plusieurs représentants des maisons d'importation de nouveautés sont partis pour l'Europe, où ils doivent faire leurs achats de marchandises d'automne.

FARINES.—Le mouvement de baisse qui s'établissait lors de notre dernière publication a eu l'effet d'arrêter les affaires à un degré si marqué qu'une concession de 10c à 15c par baril sur les farines n'a pas eu l'effet d'activer. Cette baisse provient de nouvelles défavorables de Liverpool et de Chicago.

Les dépêches de Liverpool du 16 nous annoncent une baisse de 6d. sur les farines, de 2d. sur le blé; celles de Chicago de 1c. à 2c. sur le blé.

Sur la fin de la semaine dernière, les transactions étaient plus nombreuses et se bornaient au placement de quelques petits lots en disponible pour remplir les commandes les plus pressées. On citait des ventes de superfine à 660, de moyenne forte à 675; de N. 2 de 6.10 à 6.20; de fine à 5.80. La farine en sac n'offrait aucun changement.

BLÉ.—La baisse sur les marchés anglais et de l'Ouest ont complètement arrêté les affaires sur notre place.

On cote le blé de printemps d'Ontario de \$1.52½ à \$1.55, et le blanc de \$1.60 à 1.62½.

Pois.—Nous signalons plus d'activité dans les pois, et plusieurs transactions ont été conclues à 91½c. par 66 lbs.

AVOINE.—Ferme de 34c. 30c. par 32 lbs.

Métaux et Ferromerie.—Les arrivages depuis quelques jours ont approvisionné le marché de métaux et de ferromerie, et ont donné une nouvelle

impulsion à l'activité que nous avons signalé dans nos précédentes revues. La fonte est toujours en bonne demande, et une nouvelle hausse de 2s. à 5s. sur le marché anglais qui nous a été signalée par le télégraphe, a encore ajouté à l'activité déjà existante. On rap porte des ventes de Coltness à \$39 par tonneau, d'Eglinton de \$36 à 36.50 par quantités, ou de 100 tonneaux, et par consommation immédiate. De fortes transactions ont été conclues en fer blanc à \$6.90 par fortes quantités, le marché clôturant à la hausse.

MARCHE EN GROS

Montréal 28 mai 1872.

	S	c	\$	c
Supérieure Extra.....	0	00	à	0 00
Extra.....	7	20	à	7 30
De goût.....	6	95	à	6 95
Sup fr. (blé de l'ouest)..	0	00	à	0 00
Sup Ord[blé du Canada]	6	80	à	6 90
Farine forte pour bouil.	6	75	à	7 00
Sup de blé de l'Ouest [Canal Welland]	6	10	à	6 20
Super marques de la Cité blé de l'Ouest...	0	00	à	0 00
Frais moulue.....	0	00	à	0 00
Canada sup No 2	6	10	à	6 20
Super Etats de l'Ouest No 2.....	0	00	à	0 00
Belle.....	5	90	à	5 95
Moyenne.....	4	75	à	5 00
Recoupe.....	4	00	à	4 50
Farine en sacs du H. C. par 100 lbs.....	0	00	à	3 20
Sacs de la Cité.....	3	20	à	3 40

Farine d'avoine, par barils de 200 lbs Coté de \$4.90 à 5.00 suivant les qualités.

Blé par minot de 66 lbs.—Marché ferme. 12000 minots de Haut Canada du printemps, devant arriver, a été chargé de mains à terme privé.

Mais, par boisseaux de 56 lbs.—Petites ventes de 63 à 00c.

Pois, par boisseaux de 66 lbs. Les cots sont 00c à 93c, selon la qualité.

Avoine, par boisseaux de 32 lbs.—Marché tranquille, de 34c à 36c le boisseau.

Orge, par boisseau de 48 lbs.—Marché ferme. De 50 à 60c suivant les qualités.

Saindoux, par lbs.—La demande l'a calculé coté de 9½ à 10c.

Beurre, par lb.—Marché tranquille, de l'Ouest: en entropôt 13 à 15c; non de l'Ouest: 16 à 18c; choisi de l'Ouest, 20c à 21c.

Lard, par baril de 200 lbs.—Marché ferme. Les cotations sont: Mieux nouveau \$15.25 à \$15.50. Vieux Mees, \$14.00. Minco \$14.00.

Fromage, par livre.—Marché ferme. Les prix sont: Manufacture de choix. de 14c à 15c. Nouveau, meilleur, à 00c

Porcs abattus par 100 lbs.—Les prix sont \$0.00 à \$0.00.

Alcalis, par 100 lbs.—Tranquilles; Premières \$7.35 Secondes, \$0.00 Perlasse, tranquille. Premières à \$9.20 Secondes, à \$8.50.

V. ici le prix des grains chez les marchands de cette ville;

Orge.....	00	45	à	00 50
Avoine.....	00	36	à	00 00
Pois.....	00	00	à	00 00
Graine de lin.....	00	00	à	00 00

Voici la liste des prix en détail sur le marché d'Acton-Vale le 1 courant

Blé par minot, 1.35 à 1.50. Blé d'Inde, 1.00 Pois, 1.00 à 1.00. Avoine, 40 à 42c. Sarrasin, 60 à 70c. Beuf par 100 lbs, 7.00 à 8.00; do. par lb, 8 à 10c. Mouton par quartier, 60 à 75c Lard frais par 100 lbs, 7.00 à 8.00; do par lb, 8 à 10c; do salé, 10 à 12c. Dindes le couple, 2.00 à 3.00. Canards, 75c à 1.00. Perdrix, 50c Poulets, 00 à 00c. Volailles, 60 à 75c. Œufs, la doz, 17c. Beurre frais la lb, 15 à 18c. do salé 12½ à 15c. Sucre d'érable, 12½ à 15c. Miel 10 à 12c. Patates par minot, 50c. Oignons, 00 à 00c. Foin par 100 bottes, 13.00 Paille par botte, 7c.

Marché de Sherbrooke, Sherbrooke, 28 mai 1872.—Beuf au quartier, la lb 04c à .05c do à la livre 05 à 15 do salé corned 05 à 12, Mouton au quartier 06 à 08, Agneau à la lb 08 à 10 Veau 06 à 10 Lard non débité 06 à 08, do à la livre 10 à 13, do salé 10 à 12, Dindes à la lb 12 à 12, Oies 08 à 10 Poulets le couple 25 à 40 poules de 40 à 60 Canards Sauvages de 40 à 50 Perdrix de 35 à 50 Beurre frais en pains 20 à 22 en tinette 18 à 20 Fromage 08 à 10 Miel 12 à 15 Œufs 25 à 30 Patates 30 à 40 Choux par pomme 05 à 08 Betteraves, au paquet 05 Carottes de 05 à 00 Oignons au minot 2.00, Pommes, de \$1 à 20 Blé 00 à 00 Avoine, 45 à 50c.

Les Trois-Rivières, 28 mai 1872

Fleur de blé par quintal 2.60 à 2.80; blé d'Inde 0.00 à 0.00; sarrasin 1.70 à 1.90; moulée 0.00 à 0.00; Blé m. 0.00 à 0.00; Pois 0.80 à 0.90; Orge p. 50 lbs, 0.60 à 0.75; Avoine 0.33 à 0.37; Sarrasin 0.00 à 0.60; Mil 0.00 à 0.00; Blé d'Inde 0.00 à 0.00; Patates 0.40 à 0.50; Fèves m. 1.20 à 1.40; Onions de 0.60 à 0.70; Œufs doux, 0.15 à 0.20; Beurre frais 0.20 à 0.23; Beurre salé 0.12 à 0.13; Sucre d'Érable par lb 0.10 à 0.11; Miel par lb 0.12 à 0.17; Saindoux de 0.14 à 0.15; Lard par 100 lbs 6.50 à 7.00; Bœuf de 5.00 à 6.00; Mouton par qrt. 0.40 à 0.60; Lièvres p. couple 0.00 à 0.00; Dindes de 1.80 à 2.00; Oies de 0.75 à 0.80; Canards de 0.00 à 0.00; Poules de 0.40 à 0.50 Poulets de 0.30 à 0.33.

Joliette, 28 mai.

Fleur par cent lbs 3.20 à 0.00; Fleur de cierge de 2.00 à 0.00; Fleur de blé d'Inde de 2.00 à 0.00; Fleur de Sarrasin 2.00; Fleur d'avoine de 1.35 à 0.00; Avoine mt, 30 à 36c. Orge par 50 lbs 50 à 55c. Pois par minot, 67 à 75c. Blé d'Inde 80c. Sarrasin par 56 lbs, 50 à 60c. Graine de lin par minot, 0.00 à 0.00. Graine de mil 2.00. Graine de trèfle par livre 12 à 13c Patates le sac 45 à 50c. Oignons le minot 40 à 50c. Œufs la doz, 17c. Volailles, par couple 00 à 00c. Dindes le couple 1.20 à 1.60. Oies de 1.00. Poules, 00 à 00c. Beurre frais la lb, 14c. do salé 12 à 14c. Saindoux, 15c. Sucre, 10 à 12c. Miel, 10c. Lard frais, 10c. Bœuf, 5 à 8c. Mouton le quartier, 00 à 00c. Veau de 40 à 50c. Peaux par livre 62c. Foin par 100 bottes, 8.00 à 10.00. Paille de 2.50 à 3.00.

Marché de Beauharnois, Beauharnois, 28 mai 1872.—Pois 4s 2d à 4s 2d, Orge par 50 lbs 2 6 à 2 6, Avoine 1 11 à 1 11, Sarrasin 2 6 à 00, Fleur de campagne par qtl. 14 0 à 14 6, do d'avoine 11 0 à 12 6, do blé d'Inde 9 6 à 10 9, do Sarrasin 8 6 à 9 0, Porc frais par lb 0 5 à 0 6, Lard salé par lb 0 6 à 0 7, Lard par 100 lbs 27 0 à 30 0 Bœuf par lb 0 5 à 0 6, Bœuf par 100 lb 27 0 à 30 0, Mouton par lb 0 5 à 0 6, Veau par lb 0 6 à 0 6, Sucre d'Érable par lb 0 6 à 0 6, Syrop par gallon 5 0 à 6 0 Miel par lb 0 9 à 0 0, Oignons par minots 4 0 à 4 0, Fèves par minot 6 0 à 6 6, Patates par poche 1 11 à 2 0. Pommes par minot 4 0 à 5 0, Paille par 100 bottes 0 0 à 15 0, Foin 45 0 à 50 0.

Marché de Québec, 23 mai.

Fleur extra supérieure, 7.25 à 8.00; do extra .00 à 7.35 do de goût 6.60 à 6.75 do supér. No 1 6.40 à 6.50, do forte 6.60 à 6.80; do Supr. No 2, do 6.00 à 6.10, par quintal 3.20 à 3.30 Gruau par 200 lbs 6.00 à 6.25, Blé d'Inde, blanc, par 200 lbs 3.70 à 3.80, do jaune, do 3.60 à 3.70, bœuf 1ère qualité par 100 lbs. 11 à 13 00 2e 9.00 à 10, 3e 8 à 9.00; 1ère qualité par lbs. 10 à 13c Mouton, 1ère qualité, par lbs. 9c à 10c. lard frais, par 100 7.00 à 8.00, par lbs 8 à 10, salé, par lbs. 10 à 12c, Jambon frais par lbs 9 à 10c do salé et fumé 12c. Saumon, No, 1 par lb de 200 lbs 15.00 à 16 00; do par lb, 8 à 10, Morue verte, par quart 3.75 à 4.00 do en draft 6.00 à 6.50 do par lbs 3 à 4 Morue sèche par quintal 4.75 à 5.00 Huile de Morue, par gallon 57 à 60 Harang du Labrador No 1, par qrt 3.75 à 4.00 Volailles par couple 70 à 80. Oies 70 à 80 Dindes de 1.50 à 2 Canards, de 75 à 90 Patates par minot 60 à 65 Avoine par 32 livres 53 à 56 Beurre salé, par lbs 18 à 23 Beurre frais, de 19 à 24 Fromage par lbs 14 à 15 Œufs par douzaine 25 à 35 Sucre d'Érable, par lbs 8 à 9 Pommes par qtl. 4.00 à 6.00 Oignon 7 par qrt 3.50 à 4.50 Foin, par 100 bottes 11.0 à 10 Paille de 5 à 5.50 Peaux vertes inspectées par 100 lbs 00 à 00.00 do mouton non préparées chaq. 00 à 00 do Veau do par livre 00 à 00 Laine par Lbs 00 à 00 Bois, par corde (2 pieds 6 pouces), 5.00 à 5.60

St. Hyacinthe, 23 mai 1872.

Fleur par quintal 3.25 à 3.50; Do de blé d'Inde 0.00 à 0.00; do Sarrasin 2.50; blé par mt 1.40 à 1.60; blé d'Inde de 0.80 0.00; Pois 0.80 0.00, 0.35 à 0.40; Orge lbs 0.50 à 0.55; Sarrasin 0.50; Bœuf par 100 lbs 6.00 à 7.00; Bœuf par livre 0.10; Agneau par quartier 6.00 à 8.00 cts. Veau 8 à 10c; Lard frais par 100 lbs 6.50 à 7.00 do la lb 8 à 10c, do salé lb 8 à 10c, volailles 60c dinars par couple 2.00; poules de 00 à 00c. Poulets de 30 à 40c. Pigeon de 00 à 00c. Gibier, Pleuviers couple 00c; Perdrix de 00 à 00. Patates minot 50c; Choux pomme 12c; Laine 40c; Sucre d'Érable la lb 15c, Miel 12c. Œufs la doz 14c Oignons par minot, 1.00; Foin par 100 bottes 9.00 à 11.00; Paille [voyage] 2.25 à 2.50;

28 mai 1872.

Cuir à semelle, No 1, B A la livre	25	à	27
Do No 2,	24	à	25
" " (Oronoco)	25	à	26
" " do No. 2.	23	à	24
Do Slaughter	30	à	35
" " do No. 2.	30	à	31
Cuir brut.....	28	à	30
Cuir à harnais.....	32	à	34
Vache cirée, légère.....	43	à	45
do do pesant.....	40	à	42
Vache à Grain.....	40	à	43
Vache fendue grande.....	33	à	35
Vache fendue petite.....	27	à	30
do Buff [bon] par pied.....	16	à	17
do commun.....	16	à	17
Pebble bon.....	16	à	17
do commun.....	16	à	17
do cirée unie.....	19	à	20
do bourdè.....	17	à	18
Veaux canadiens légers, lbs.....	75	à	80
Veaux canadiens lourd.....	80	à	85
Peaux de mouton, doublures lbs	28	à	33
Peaux vertes inspectées, No 1 lbs	10	à	11
do do salées No 2.....	9	à	10
Peaux de mouton avec laine..	1.25	à	1.35

Prix du marché en détail de Montréal, 23 mai.—Farine de blé de la campagne, par 100; 3.00 à 3.10; do avoine 0.00 à 0.00; Blé-d'inde de 1.60 à 1.65; Sarrasin de 2.05 à 2.20; blé par minot 1.00; Pois de 0.80 à 0.90; Orge de 0.45 à 0.50; avoine par 40 lbs. 0.40 à 0.41; Sarrasin par m. 0.55 à 0.60; Lin de 1.40 à 1.50; Mil 2.05 à 2.20; Blé-d'inde de 0.80 à 0.85; Pommes par qrt. 2.00 à 2.20; Patates par poche 0.45 à 0.50; Fèves par mt. 1.80 à 2.00; Oignons par tresse 0.10 à 0.12; œuf par doz 0.12 à 0.15; Beurre frais la lb, 0.20 à 0.25; do salé 0.13 à 0.15; Sucre d'érable 0.12 à 0.13; Miel par lb. 0.10 à 0.11; Saïndoux de 0.12 à 0.15; Lard frais par 100 lbs 6.00 à 6.50; Bœuf, 100 lbs 4.00 à 5.00; Lièvres par couple 0.00 à 0.00; Dindes couple 2.00 à 3.00; Dindes jeunes de 1.60 à 2.00; Oies 1.20 à 1.60; Canards 0.80 à 1.00; Poules 0.65 à 0.80; Poulets 0.40 à 0.60; Pigeons 0.16 à 0.20; Perdrix 0.00 à 0.00; Tourtes par doz 0.00; Bécasses 2.

St. Jean 20 mai 1872

Fleur par quart, 6.40 à 6.50 do quintal 3.10 à 3.25 do de blé d'inde de 1.60 à 1.70 do de sarrasin de 1.90 à 2.10 Avoine par 40 lbs 37 à 40c orge par 56 livres 56. Graine de lin par 60 lbs 1.20 Graine de mille par 50 livres 2.25 Pois par minot 0.80 à 0.85 Bled 1.30 à 1.40 Bled d'inde par 56 livres 0.80 Sarrasin par 50 livres 0.50 Patates 0.35 à 0.40 Œufs la douzaine 0.17 à 0.00 Volailles le couple 0.50 à 0.60 Poulets 0.20 à 0.35 Oies 1.00 à 1.60 Dindes 1.50 à 0.00 Beurre frais par livre 0.15 à 0.18 do salé 0.12 à 0.15 Saïndoux 0.12½ à 0.15 Lard frais par 100 livre 5.50 à 6.00 do la livre 0.00 à 0.14 do mess par quart 17.25 à 17.50 Bœuf au quintal 5.00 à 6.00 do par livre 0.00 à 0.00 Foin au cent 10 à 15.00 Paille de 5 à 6.00 Bois la corde 3.50 à 6.00.

Sorel 20 mai 1872

Pois par minot 0.80 à 1.00 Avoine 0.36 à 0.00 Sarrasin 0.50 à 0.00 Fleur au quintal 2.75 à 3.00 do de Bled d'inde 0.00 do de Sarrasin 1.80 à 2.00 Lard frais par livre 0.08 à 0.10 do salé 8 à 10c do par quintal 7.00 à 7.50 Bœuf par livre 0.05 à 0.10 do au quintal 4.00 à 6.00 Mouton par quartier 0.30 à 0.60 Veau de 0.25 à 0.60 Dindes par couple 1.50 à 2.00 Oies de 0.80 à 1.20 Poules de 0.40 à 0.70 Poulets de 0.00 à 0.00 Œufs par douzaine 0.17 à 0.20 Beurre frais par livre 0.18 à 0.20 do salé 0.12 à 0.15 Saïndoux par lb 0.17 à 0.00 Choux la pomme 8c Sucre d'érable par livre 12c Oignons par minot 1.20 Patates par poche 0.60 à 0.70 Pommes par minot 0.00 à 0.45 Foin le cent 6 à 8.00 Paille de 3 à 4.00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Montréal, 20 mai 1872

Bœuf, 1ère qualité par 100 lbs.	8 à 9
Bœuf, 2me qualité	5 à 7
Vaches à lait	29 à 36
Vaches extra	40 à 60
Veaux 1ère qualité	8 à 10
" 2me "	7 à 8
" 3me "	4 à 5
Moutons, 1ère qualité	8 à 11
" 2me "	6 à 7
Agneaux, 1ère "	4 à 5
" 2me "	3 à 4
Cochons, 1ère "	0 à 00
" 2me "	0 à 0
Foin, 1ère qualité, par 100 bts.	13 à 16
Foin, 2me "	11 à 13
Paille, 1ère qualité	5 à 6
" 2me "	3 à 4

Pour déjeuner—Epps's Cocoa Cacao de Epps Agréable et réconfortant.—" Par une connaissance parfaite des lois naturelles qui gouvernent le travail de la nutrition et de la digestion et par une attentive application des propriétés salutaires que contient le Cacao bien choisi, M. Epps est arrivé à fournir à nos tables pour le déjeuner, un breuvage délicatement

aromatisé, lequel peut nous économiser bien des mémoires de médecin."—Civil Service Gazette.

Pour préparer ce CHOCOLAT, il n'est pas nécessaire de la faire bouillir
LES PAQUETS SONT ÉTIQUETÉS
JAMES EPPS & Co., Homœopathique Chemists
London

Un cas de rhumatisme chronique d'une sévérité inaccoutumée guéri par le Liment Anodin de Johnson, a été certifié par une de nos échangeuses. Une forte bosse était sorti sur l'estomac et semblait faire partie des os de l'estomac.

Le mot le plus doux dans notre langue est Santé. Dès les débuts de la maladie employez les remèdes cosmiques et appropriés. Pour la dyspepsie ou l'indigestion, employez les *Pillules Purgatives de Parson*. Pour la toux, les rhumes, et maux d'estomac, employez le *Liment Anodin de Johnson*.

POUR QUELLE RAISON. Le Dispensaire des États-Unis parle de l'écorce de cerisier sauvage comme étant un des plus excellents remèdes indigènes. Une analyse du Dr. Prætor constate la présence, d'empois, arcanon, tannin, acide gallique, matières grasses, lining matière colorante rouge, sels de chaux, et potasse de fer. Il obtint aussi une huile volatile avec de l'acide hydrocyanique. Cette écorce est un bon tonique, calmant l'irritabilité nerveuse, et les artères. Il est admirable, dans les débilités d'estomac, ou du système, nuis à l'irritation. Quand il est pris en abondance, il diminue l'action du cœur à cause de l'acide hydrocyanique. Ce remède est très utile dans les fièvres scorbutiques et la consomption, dans la dyspepsie et les fièvres intermittentes. L'écorce de Cerisier Sauvage entre pour beaucoup dans la composition du fameux médicament indien le Grand Remède Sha-honnes, qui guérit comme par enchantement.

J'ai employé le Syrop composé d'Hypophosphites de Fellow's, très souvent dans ma pratique tant dans les maladies de l'estomac, telles que consomption, bronchites, etc., que dans les maladies des enfants du premier âge, ou de la poitrine des intestins avec de grands succès, et je le considère supérieur à toute autre préparation semblable mise devant le public.
CHANDLER CRANE, M. D.
Halifax Nouvelle-Écosse

LA SCIENCE A PARLE

La Faculté de Médecine de Montréal, particulièrement les Docteurs Peltier, Munro, Rottot, Robillard, Brosseau, Leprohon, David, Girwood, Smallwood, Macdonal, Turgeon, Bessey, Thompson et McCallum, auxquels le remède du Dr. BIRNBAUM contre le RHUMATISME et la GOUTTE, a été soumis pour essai, ont avec un rare désintéressement, reconnu ses qualités supérieures et donné des CERTIFICATS à cet effet, dont COPIES peuvent être obtenues sur demande au soussigné ou à tout Pharmacien de la Puissance.

LE REMÈDE du Dr. BIRNBAUM contre le RHUMATISME et la GOUTTE, est recommandé pour le Rhumatisme, et la Goutte, la Névralgie, le mal des Reins, la Goutte volante, et les autres douleurs, l'inflexibilité des membres et des jointures, les Entorses, l'engourdissement, les Enflures, etc., etc., et est le remède le plus efficace et le plus sûr qui soit connu pour ces maladies. CHARLES MARTIN,
30, Carré Victoria, Montréal,
Seul Agent pour la Puissance du Canada et les États Unis.
A vendre chez tous les Pharmaciens.

QUELQUES CERTIFICATS.

Montréal, 1er février 1872.
Par les essais que j'ai fait dans ma pratique du remède du Dr. BIRNBAUM pour le rhumatisme et la goutte, et par ce que je sais de sa composition, je suis persuadé que son usage sera de beaucoup salutaire pour les différents maux pour lesquels il est indiqué même dans les cas où un traitement interne sera nécessaire. Ce remède mérite certainement la confiance de la faculté et je puis le recommander fortement au public comme étant un remède prompt et efficace pour extirper les douleurs et les enflures.
P. Munro, M.D.
Professeur de Chirurgie et de Clinique
à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Monsieur,
Ayant pris connaissance des ingrédients du remède du Dr. BIRNBAUM pour le rhumatisme et la goutte, et sachant bien l'action thérapeutique de ses composés comme agents de guérison, j'éprouve beaucoup de plaisir de confirmer les vues de mes confrères qui ont déjà certifié son utilité et son action salutaire.
HECTOR PELTIER, M. D. Edm.
1 fév 72—12 m—1 j.

TAUX DU CHANGE.

St. Hyacinthe 31 Mai 72.
Gens d'argent achetés à 13 p. c. de discount
Argent achetés à 8 p. c.
Petites monnaies achetées à 10 p. c. de discount.
Or, à New York, le 27 mai à 10 hrs. A. M. 113½.
St. Jacques, & Co.
Courtiers de St. Hyacinthe.

Décès.

A La Baie-de-Fébyer, le 15 courant, à l'âge de 58 ans, Dame Catherine B. Rivie, épouse de M. Louis Boivin.
A Upton, le 22 Mai, George, enfant de M. Narcisse Filio, à l'âge de 17 mois et demi.
A West Farnham, P.Q. le 25 mai, à l'âge de 27 ans et 3 mois, Ann Jane Connolly, épouse de Williams Kimhan, herloger.

Roles d'Evaluation.

MM. les Secrétaires des Municipalités trouveront à notre bureau des Blancs de Rôle d'Evaluation des plus complets.
31 mai 1872

Fermier demandé.

Le soussigné a besoin d'un bon fermier capable d'exploiter une grande et bonne terre située en la paroisse de St. Ephrem d'Upton.
Ls. TACHE.
St. Hyacinthe, 31 mai 1872.

Chaux ! Chaux ! !

A VENDRE.

Le soussigné offre en vente, à aussi bon marché qu'à St. Dominique, une quantité considérable de chaux, dans le Bourg de St. Rosalie.
F. ROBICHAUD.
St. Hyacinthe, 1er juin 1872.—1 m.

CONCOURS

\$300 et Médaille d'or

Considérant qu'il est urgent de procurer aux cultivateurs de cette Province "UN TRAITE D'AGRICULTURE THEORIQUE ET PRACTIQUE," adapté à leurs circonstances particulières LE CONSEIL D'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC a résolu d'ouvrir

**UN CONCOURS
POUR LE**

Meilleur Traité d'Agriculture
(Soit en français, soit en anglais)

POUR LEQUEL IL OFFRE

UN PRIX DE \$300 ET UNE MEDAILLE D'OR

Pourvu toujours que ce traité soit jugé d'un mérite suffisant.

CONDITIONS DE CONCOURS

- 1o.—Le Concours est ouvert pour le Meilleur Traité Théorique et Pratique, adapté aux conditions particulières, de climat, de sol, de débouchés, de main d'œuvre et de capitaux de la Province de Québec.
- 2o.—Les concurrents devront, avant le 1er mars 1873, déposer leur travail au Bureau du Conseil d'Agriculture, à Montréal, sans autre signature qu'un nom de plume, afin d'assurer à tous une appréciation impartiale de leur mérite. Ils devront en même temps envoyer leur signature sous pli cacheté, qui ne sera ouvert qu'après la décision des Juges.
- 3o.—Le Conseil d'Agriculture ne s'engage pas à remettre les manuscrits.

Par ordre,
GEORGES LECLERF,
Secrétaire du Conseil d'Agriculture
de la Province de Québec.

Mai.

Voitures! Voitures!

On trouvera à la Boutique de M. OLIVIER DION, de West-Shefford plusieurs voitures d'été et d'hiver finies avec goût. M. Dion est connu pour son habileté et pour faire du bon ouvrage. Il n'emploie que du bois de première qualité. Quoiqu'établi seulement depuis le 1er janvier à cette place, il a déjà eu beaucoup d'encouragement, grâce à sa bonne renommée et à son honnêteté.

Ceux qui auraient besoin de voitures n'ont qu'à visiter sa boutique on ils trouveront de l'ouvrage garanti de premier goût et à grand marché.

West-Shefford, 15 mai 1872.

Les médicaments du jour sont

REMEDE DU PERE BRUNO



Qui est un ANTI-DOULEUR universel et la PENACEE DES INDIENS qui surpasse en activité toutes les SALSEPAREILLES en usage. En vente chez tous les pharmaciens et spécialement chez les propriétaires.

PICAULT & FILS,
Pharmaciens-chimistes.

75, Rue N. de la Dame, coin de la Rue Boussecour, MONTREAL

Consultez sans frais.
1. septembre 1871.—

**SYROP D'HYPOPHOSPHITE
COMPOSE DE
FELLOWS'**

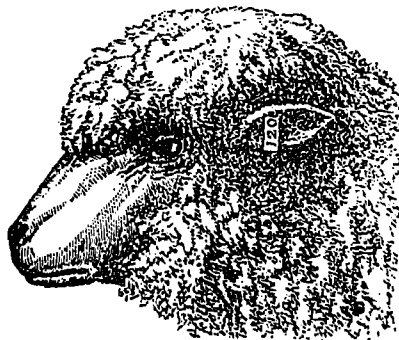
Le pouvoir d'arrêter la maladie que possède cette médecine est honorablement reconnue par la faculté médicale partout où il a été introduit et l'augmentation rapide du débit qui s'en fait est la meilleure garantie de l'efficacité dont il jouit dans le public.

Ce sirop guérit la *Consumption Pulmonaire* premier et second degrés; soulage et prolonge la vie au troisième; il guérit l'asthme, les bronchites, Laryngites, rhumes et la toux; il guérit toutes maladies provenant du besoin d'Action Musculaire et de Force nerveuse tel que mouvement du foie et des reins, Dyspepsie, faiblesse et inaction du cœur, Paralysie locale et générale, Aphonie ou perte de la voix. Il guérit la *Leucorrhoea*, *Cholorose*, *Anémie* et purifie le sang.

Prix, \$1.50; Six pour \$7.50.

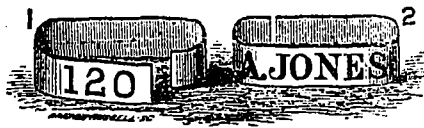
JAMES I. FELLOWS, Chimiste
St. John, N.B.

27 avril, 1871.



**MARQUES POUR MOUTONS
DE DANA
Patentées,**

Ces marques sont ce qu'il y a de meilleur marché, de plus durable, ce qui donne le moins de trouble et c'est l'invention la plus complète. Elles sont employées et recommandées par plusieurs des meilleurs éleveurs dans les Etats Unis et le Canada, tels que J. B. Loring, de Salem, Mass., président de la société des producteurs de laine de la Nouvelle-Angleterre; John S. Ross, Hennesfin, Illinois; Professeur M. Miles, du Collège d'Agriculture de l'Etat, Lansing, Michigan; Hon. George Brown, Toronto Ont; John Snell, Edmonton, Ont. Sur chaque marque est estampée le nom du propriétaire et le numéro du mouton.



Elles seront envoyées free par la poste en l'Express pour seulement 4 cts chaque et peuvent durer vingt ans. L'argent doit accompagner tous les ordres.

ARCHIBALD YOUNG
Sarnia, Ont.

Tous ordres adressés au bureau de Courrier ou du Journal d'Agriculture pour aucune quantité sera remplie au prix ci-dessus aussi vite que les marques seront faites et envoyées
CAMILLE LUSSIER.

Iron in the Blood!

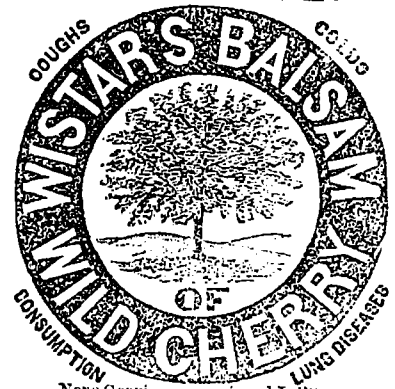


The PERUVIAN SYRUP makes the weak strong, and expels disease by supplying the blood with NATURE'S OWN VITALIZING AGENT—IRON.

Caution.—Be sure you get Peruvian Syrup. Pamphlets free. J. P. DINSMORE, Proprietor, No. 39 Dey St., New York. Sold by Druggists generally.

AVERTISSEMENT.—Le Sirop véritable porte son nom—"Peruvian Syrup" (non pas "Peruvian Bark")... soufflé dans la bouteille. On envoie gratis un pamphlet de 32 pages. J. P. DINSMORE, propriétaire, 33, Dey Street New-York.

En vente chez toutes les pharmacies.
1er mars 1871. 1-15-t.



None Genuine unless signed I. BUTTS.

Ce célèbre remède n'assèche pas seulement la toux en en faisant exister la cause, comme tout la plupart des autres préparations, mais il relâche et nettoie les poumons et diminue l'irritation, détruisant par là la cause de la maladie. SETH W. FOWLE & FILS, propriétaires, Boston. En vente chez tous les pharmaciens et marchands de médecines.

AVIS AUX CULTIVATEURS!

Les personnes qui voudront se procurer du Blé d'Inde de Monsieur A. Racicot, ble d'Inde connu sous le nom de New Branching Field Corn, pourront s'adresser à ce Bureau, à la Pharmacie de monsieur St. Jacques, à St. Césaire, au magasin de monsieur Alfred Macé, et dans différentes paroisses où il y en a des dépôts.

Que chacun se hâte et sache profiter des avantages que ce monsieur a voulu procurer à l'agriculture, en faisant venir, l'année dernière, ce blé d'Inde, de fort loin, et à grand frais, et étant capable de certifier qu'il réussit très bien dans le pays; quoique l'ayant semé le dernier de mai au soir, il l'a récolté très mûr, et au même temps que le blé d'Inde canadien. Pourtant, l'année dernière n'a pas été des plus favorables.

D'ailleurs des centaines de personnes ont pu constater la vérité du fait, en examinant les spécimens qui ont été exhibés en plusieurs paroisses.

Pensez-y bien! Et demandez du New Branching Field Corn, vous ne serez point trompés.

Forgeron demandé.

Un forgeron trouverait de l'emploi en s'adressant immédiatement à ce bureau.
St. Hyacinthe, 6 mai 1872.



Guerison de la Bronchite

Smithfield.

J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Le présent est pour certifier qu'il y a environ trois ans, j'ai été affecté d'une bronchite, qui dura environ 18 mois. Je souffrais tellement par le défaut de respiration qu'il était très-difficile pour moi de parler, et pendant la nuit je me levais souvent sur mon lit pour m'empêcher d'étouffer. J'eus recours à trois des médecins les plus éminents dans le comté de Northumberland pendant environ une année sans en recevoir aucun avantage. Effectivement je continuais à empirer. Enfin on me conseilla de faire usage du Grand Remède Shoshonec. J'en achetai une bouteille et je la pris et quand je fus à peu près fini je commençai à ressentir un peu de mieux. Je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en eus pris trois bouteilles, quand à ma satisfaction, je trouvai que j'étais aussi bien que je l'avais été avant ma maladie, et j'ai conservé ce bien-être depuis.

JOHN SILVER.

Assermenté devant moi, à Smithfield, ce 6e jour d'avril 1870.

J. M. WELINGTON, J. P.

GUERISON ETONNANTE DE LA MALADIE DES POUMONS.

Brooklyn, 5 avril 1870.

J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Monsieur—Je certifie que ma femme était très-malade de la maladie des poumons. Le médecin l'avait abandonnée. Il avait déclaré qu'il y avait des tubercules sur les poumons et que la médecine ne pouvait rien faire. En dernier ressort j'achetai une bouteille du Grand Remède Shoshonec. Au bout de deux jours, les symptômes changèrent au mieux. Elle continua à s'améliorer si rapidement qu'après la première bouteille, elle pouvait s'asseoir. En continuant le remède elle se rétablit parfaitement.

Vous pouvez publier ces faits pour l'avantage de ceux qui seraient affectés de la même maladie.

T. C. BROWN,

Ministre Episcopalien Méthodiste

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin, Upton, J. Mallette. Acton-Vale, J. Morrier. Roxton-Falls, Marshall et Jackson. Milton Edou. Hackett. Chambly, John Hackett. Roxton-Pond, R. A. Kimpton.
24 août 1871.

AVIS.

Les propriétés suivantes sont offertes en vente par le soussigné:

1o. Une maison avantageusement située en la cité de St. Hyacinthe et occupée par le soussigné comme résidence privée.

2o. Une maison en briques située à quelques arpents du Couvent du Précieux Sang, Paroisse de St. Hyacinthe, voisine de Jules Lamothé, Ecr.

Conditions et termes faciles.—
St. Hyacinthe 13 Mars 1872.

J.A. CRICOINE



Proclamons la bonne nouvelle!

Que le Grand Remède Shoshonec et Pilules de l'éminent Homme-Médecin Indien, le Docteur Lewis Josephus, de la grande Tribu de Shoshonec, Colombie Anglaise, accomplit les guérisons les plus merveilleuses et les plus étonnantes que l'on ait jamais mentionné dans le monde. Jamais dans les annales de l'Histoire Médicale Canadienne, un tel succès n'a marqué jusqu'ici l'introduction d'aucune médecine.

POURQUOI?

Simplement parce que les nombreux ingrédients médicaux précieux (tels que les extraits de l'écorce de cerisier sauvage, Podophyllum, Juniper, Quassia, Smartweed, Dandelion, Hyoscyamus, Nux Vomica, extrait composé de Jolocynthe, Jalap, Socotrine, Aloes, Capsicum etc., etc.) qui entre dans la composition de la médecine combinée, sont tellement et si harmonieusement combinés et composés qu'on en fait le remède le plus efficace qui soit dans le monde connu, et ne peut qu'agir sur le système d'une manière très-satisfaisante et très-désirable. Quelque soit votre état et quelque soit le temps, ce remède atteindra le mal, et vous serez étonnés de la manière prompte avec laquelle vous serez rappelés à une santé parfaite et à une pleine vigueur.

Cette médecine est agréable et on peut prendre en toute sûreté, avec la certitude qu'elle opérera une guérison permanente dans toutes les maladies de la gorge, des poumons, du foie des reins, des organes digestifs, etc., etc. ainsi que les scrofules, les diverses maladies de la peau, les humeurs et toutes les maladies provenant de l'impureté du sang excepté la troisième phase de la consomption. On pourra obtenir en se procurant le traité ou l'almanach ou les circulaires chez tous les droguistes respectables au Canada, toutes les informations désirées, avec des directions complètes sur la manière de faire usage du Remède et des Pilules Shoshonec; ce livre que l'on peut obtenir gratis, contient aussi des témoignages et des certificats de guérisons.

Le prix du Remède en grande bouteille d'une pinte 1.00 piastre. Pilules, 25 cents la boîte.

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin Upton, J. Mallette. Acton-Vale, J. Morrier. Roxton-Falls, Marshall et Jackson. Milton Thos. Hackett. Chambly, John Hackett. Roxton-Pond, R. A. Kimpton.
24 août 1871.

A LOUER.



Une jolie maison en briques, dans la paroisse de Notre-Dame, près de la demeure de M. Boulaquet, avec grange, hangar, glacière et autres dépendances. Un jardin y est attenant. Une pompe peut faire venir l'eau de la rivière dans la maison en lui faisant quelques réparations.

Cette résidence agréablement située sur les bords de l'Yamaska, à proximité de la ville, offre le site le plus agréable et le plus confortable comme résidence privée.

Pour les conditions qui seront des plus faciles, s'adresser à ce bureau ou à Montréal à Mme. V. TURGEON, ou sur les lieux à M. EDOUARD CHABOT St. Hyacinthe, 21 mars 1872.

A VENDRE.

A St. Simon, dans le 2e rang, une terre de deux arpents sur trente avec maisons, grange, hangar et autres dépendances en bon ordre. Il y a un jardin entouré de palissades. La terre est très-bien clôturée et très-propre à produire du foin.

Aussi un moulin à farine à deux moulages et smooth; la chaussée est toute neuve, et le moulin est dans un bon état. Conditions faciles.

S'adresser sur les lieux au propriétaire, JOSEPH MIGNAULT, St. Simon, 27 avril 1872.

HOTEL D' STAGE ST. CESAIRE

Tenu par

Damase Nadeau.

BONNE TABLE, BONNS VINS, BONNS LITS, BONNE ECURIE

St. Césaire, 1er février 1872.

TERRES A VENDRE

A Waterloo, P. Q., un emplacement d'une dimension convenable, situé au centre de ce florissant village, à proximité de l'Eglise catholique du Palais de Justice, du Bureau de Poste et du marché récemment construits. Cet emplacement est bâti d'un magnifique bloc en briques à deux étages, tout neuf et maintenant occupé comme magasin et résidence privée. Les titres de l'immeuble sus-décrié sont incontestables.

Pour les conditions qui sont des plus libérales. S'adresser à Waterloo, au propriétaire, ISIDORE BEAULNE,

ou à

LOUIS JODOIN, Notaire.

St. Hyacinthe, 14 Nov., 1871.

Un superbe emplacement situé à Waterloo P. Q. A une dimension convenable, avec dépendances consistant en une magnifique bâtisse en briques à deux étages et demi—en face de l'hôtel "FOSTER HOUSE" à une minute de la Station du Chemin de fer, grange, remise, etc. La bâtisse en briques est occupée depuis plusieurs années comme magasin et résidence privée, et peut aussi servir pour un hôtel, une licence d'hôtel est garantie par le vendeur à tout acquéreur. Pour les conditions qui sont des plus libérales.

S'adresser au Propriétaire à MICHAEL L. ONARD,

ou

LOUIS JODOIN, Notaire.

Waterloo 8 Nov. 1871.

Une belle et grande maison en briques, de 40 pieds sur 30, entourée d'un joli bocage, et possédant des dépendances commodes.

Un jardin planté d'arbres fruitiers fait partie de l'emplacement qui a treize perches et deux pieds de front sur trois cents pieds de profondeur, et est agréablement situé sur les bords de l'Yamaska, dans la paroisse de St. Hyacinthe-le-Confesseur, près du pont connu autrefois sous le nom de Pont Pleureux.

Pour les conditions les personnes qui désirent acheter sont priées de s'adresser à l'Hôtel-Dieu.

St. Hyacinthe, 29 janvier 1872.

ON DEMANDE.

Un homme de confiance, de quelque âge qu'il soit trouverait un emploi permanent en s'adressant sans délai au Palais de Justice au soussigné pour connaître les conditions. Les travaux à faire sont des plus faciles et ne demandent pas grande force.

ALEXIS CHOQUET.

St. Hyacinthe 11 Avril, 1872.

REMÈDES DE RADWAY

Santé. Beauté!!

Sang fort, pur et riche—Accroissement de la chair et du poids—
Peau transparente et
beau teint
Assurés alors.

SALSEPAREILLE RESOLUTIVE

DE

RADWAY.

A effectué les guérisons les plus étonnantes
Les changements que le corps subit sont
si rapides que chaque jour on le voit
accroître en chair et en pesanteur

Les Scrofules, la Consomption dans leurs formes multiples, les ulcères à la gorge, à la bouche, les tumeurs, les maux d'yeux, le distillement des oreilles, des yeux, du nez, de la bouche, les maladies de la peau dans leurs formes les plus dangereuses, les éruptions, les érysipèles, les vers dans la chair, la teigne, les tumeurs, les cancers, les transpirations la nuit, ne peuvent échapper à l'influence de la Salsepareille de Radway et son usage de quel ques jours prouvera sa puissance curative.

Non-seulement la SALSEPAREILLE de Radway excelle tous les remèdes connus, mais elle est le seul remède positif pour LES ROGNONS ET LA VESSIE, Maladie Urinaire, la pierre, la diabète, la goutte et autres maladies analogues.

Dans toutes les conditions la SALSEPAREILLE RESOLUTIVE de RADWAY, aidée par l'application du READY RELIEF de RADWAY, à l'épine dorsale et avec les intestins régulés par une ou deux des PILULES REGULATRICES de RADWAY par jour, produira bientôt une guérison complète. Dans peu de jours le patient pourra fonctionner sans douleur, et son urine reprendra son état normal.

TUMEURS DE 12 ANS GUÉRIS PAR LA RESOLUTIF DE RADWAY

Beverly, Mass, 18 juillet 1869

Dr. Radway.—J'ai eu une tumeur dans les ovaires et les intestins. Tous les médecins m'ont condamnée. J'essayai tout ce qui me fut recommandé, mais rien n'y fit. Je fis usage de votre Résolutif, mais sans y avoir aucune confiance. J'en pris six bouteilles et une boîte de pilules et deux bouteilles de votre Ready Relief et je me sens mieux et des plus heureuses que je ne l'ai été depuis 12 ans. Vous pouvez publier ce témoignage si vous voulez

HANNAH P. KNAP.

Une lettre importante d'un homme éminent et résidant à Cincinnati, Ohio, connu depuis 40 ans aux éditeurs de livres dans tous les Etats-Unis :

New-York, 11 oct. 1870.

Dr. Radway.—Cher monsieur.—Le sentiment du devoir m'a engagé à faire connaître au public ce qu'a produit votre médecine sur moi. Pendant plusieurs années, j'ai été affecté de quelque malaise dans la vessie et les organes urinaux : il y a 12 mois, le mal avait atteint les proportions d'une maladie dangereuse que les médecins avaient dit incurable, vu mon âge, 73 ans. J'avais lu les guérisons étonnantes opérées par vos remèdes, et il y a quelques mois, je lus une notice dans le *Saturday Evening Post*, de Philadelphie d'une guérison opérée par une personne qui avait souffert aussi longtemps que moi-même. Je me procurai vos remèdes et fis usage. En trois jours j'ai

éprouvé du mieux et je me sens aussi bien qu'avant le mal.

C. W. JAMES,
Cincinnati, Ohio.

Le Ready Relief de Radway

Guérit les douleurs les plus grandes
EN MOINS DE 20 MINUTES

LE READY RELIEF DE RADWAY

GUERIT TOUTES LES MALADIES.

C'est le premier et c'est le seul

à médé contre les douleurs

Qui arrête instantanément les douleurs atroces soulage les inflammations et guérit les congestions des poumons, de l'estomac, des intestins ou autres organes par une application de une à 20 minutes, quelle que soit la violence de la douleur. Êtes-vous cloué sur votre lit par un rhumatisme, êtes-vous infirme, nerveux, névralgique ou accablé par la maladie.

LE READY RELIEF DE RADWAY

vous procurera soulagement instantané.

L'inflammation des rognons, l'inflammation de la vessie, l'inflammation des intestins, la congestion des poumons, le mal de gorge, la difficulté de respirer, la palpitation du cœur, l'hystérie, le croup, la diphtérie, le catarrhe, l'influenza, le mal de tête, le mal de dents, la névralgie, le rhumatisme.

L'application du READY RELIEF sur les parties affectées par la maladie procurera du soulagement.

Vingt gouttes dans un demi-verre d'eau guériront en quelques instants les crampes, les spasmes, les brûlements d'estomac, la maladie du cœur, la diarrhée, la dissenterie, les coliques, toutes les douleurs internes.

Les voyageurs devraient toujours porter une bouteille du READY RELIEF DE RADWAY avec eux. Quelques gouttes dans de l'eau préviendront la maladie provenant d'un changement d'eau.

LA FIEVRE.

Nul remède au monde ne guérit la fièvre aussi rapidement, avec l'aide des Pilules de Radway, que le READY RELIEF de Radway.

LE READY RELIEF DE RADWAY est le remède le meilleur, le plus sûr et le meilleur marché dont on puisse faire usage.

Personne

ne sera plus torturé par la fièvre, s'il prend du READY RELIEF de Radway et tient ses intestins en ordre avec les Pilules de Radway. Des centaines de personnes nous l'ont attesté.

N. B.—Voyez si chaque bouteille porte un bouchon en caoutchouc.

En vente chez tous les droguistes.

Prix 25 cents.

Les Pilules Purgatives

DU DR. RADWAY

SANS GOUT.

Élégamment recouvertes d'une gomme douce Purgent, régularisent, purifient, nettoient et fortifient.

Aussi elles guérissent toutes maladies : de l'estomac, du foie, des intestins, des rognons de la vessie, les maladies nerveuses, le mal de tête, la constipation, la fièvre bilieuse, les hémorrhoides et tous les dérangements internes. Elles effectuent infailliblement une guérison positive.

ELLES SONT PUREMENT VEGETALE ne contiennent pas de mercure, de minéraux ou de Drogues nuisibles.

Quelques doses des PILULES DE RADWAY délivreront les systèmes de tous les désor-

dres provenant du mauvais état des organes digestifs tels que la constipation, l'acidité de l'estomac, les nausées, le dégoût de la nourriture, le vertige, la difficulté de la respiration, les suffocations, les douleurs dans le côté, de la poitrine, etc., etc.

Prix, 25 cents la boîte.

S'adresser par lettre affranchie à
RADWAY & Co.
430 Rue St. Paul, Montréal.
St. Hyacinthe, 1 août 1871.

Prenez garde aux Contrefaçons. Demandez pour le **Recupérateur rapide Radway** et n'en prenez pas d'autres.

En vente chez tous les Pharmaciens



LA PLUS

GRANDE DECOUVERTE DU TEMPS.

Le soussigné annonce qu'il a acheté le procédé du fameux médecin vétérinaire W. B. CRYSLER, pour guérir les chevaux des maladies suivantes :

EPARVINS.

RING HONE.

COURBES,

et SPLINTS.

Il s'engage de plus à ne recevoir aucun paiement des personnes, qui voudront bien l'encourager à moins qu'elles n'aient entière satisfaction.

LEON PLAMONDON,

Rue Cascades, vis-à-vis la manufacture
Côté, Côté et Côté.

St. Hyacinthe, 29 avril, 1872.

M. PIERRE DENIS,

COIN DU MARCHÉ,

St. CHESAIRE.

tiendra constamment

UN ASSORTIMENT DES MEUX CHOISIS

TELS QUE

Epiceries, Provisions, Grains,
Vins, Liqueurs, Médecines,
Teintures, Graines de toutes sortes

qu'il vendra à des prix défiant toute concurrence.

Epiceries.

Thé,	Café,	Sucre,
Raisin,	Sirup,	Tabac,
M. Jasse,	Fromage,	Beurre,
Œufs,	Lard,	Graisse,
Jambon,	Moutarde,	Chandelle,
Savon,	Riz,	Vermicelle,
&c.,	&c.,	&c.

VINS ET LIQUEURS.

Brandy,	Whiskey,	Sherry,
Gin,	Bière,	Vin blanc,
Vin de port,	Rye,	Old tom, etc.

M. P. DENIS a constamment en mains un stock de graines garanties de l'année dernière et de la meilleure qualité qu'il vendra à des prix très-réduits.

Graine de trèfle rouge, grand et petit, de trèfle blanc et alsique, de mil, et graine de jardin, de fleurs, etc.

M. DENIS achètera les grains et autres produits de la ferme.